

Les stratégies de productivité adoptées par les traducteurs isolés

Hana BOUZIANE
Université de Batna

Résumé:

L'un des principaux commandements des traducteurs isolés, vu qu'ils travaillent indépendamment des entreprises de traduction, est la productivité impliquée par un savoir faire traductologique qui consisterait à choisir les différentes stratégies de traduction les plus appropriées selon les circonstances de travail et les types de documents à traduire.

Contraint par le temps, le traducteur isolé se voit toujours comme un surhomme qui doit effectuer une traduction en choisissant les stratégies qui assurent la rapidité, l'efficacité et la rentabilité d'une traduction.

Notre choix s'est porté sur trois stratégies que nous jugerions efficaces dans ce contexte de traduction qui sont comme suit: traduction sélective par tri, traduction abrégée linéaire, et traduction synthétique.

Etant donné que la productivité nécessite la rapidité, cette dernière ne se réaliserait que par et l'économie du temps, et l'économie linguistique des documents à traduire. Cela ne se pourrait que par l'utilisation de ces trois stratégies qui ont pour point commun l'économie et la contraction des informations des documents sources.

Nous proposons donc d'approfondir et d'analyser ces trois stratégies en mettant en lumière leurs spécificités linguistiques et traductologiques.

Mots clés:

Productivité, traduction sélective, traduction abrégée linéaire, traduction synthétique, économie du langage.

Il se peut que les traducteurs les plus habiles aient le plus grand mal à choisir *intentionnellement* une ou plusieurs stratégies de traduction les plus appropriées à une situation professionnelle bien déterminée, sans, toutefois, céder à la tentation de vouloir acquérir une clientèle et d'assurer en même temps une rentabilité et une productivité stable.

Dans le cas des traducteurs isolés, la tâche est beaucoup plus complexe encore qu'elle en a l'air. Car, une fois impliqué dans le processus de la traduction, le traducteur isolé se trouve dans

l'obligation d'agir en tout état de cause. Donc, processus de traduction implique indubitablement une manière de traduire face à un texte avec toutes ses caractéristiques, aussi bien que les différents besoins d'un client potentiellement exigeant, donc «une stratégie» à adopter selon des données bien déterminées. Cette idée a été avancée par maints théoriciens, traductologues, et enseignants comme suit:

«Nous savons en effet que le traduire se définit davantage par ce qu'il fait par ce qu'il est.»¹

Nous pourrions découvrir «cette manière de traduire» en interrogeant les traducteurs en question, mais faute des règles absolues régissant ce processus, et grâce au relativisme ambiant, nous pourrions aussi constater que ces traducteurs n'ont pas de réponses satisfaisantes concernant le comment et le pourquoi de choisir une stratégie bien déterminée face à un ou plusieurs textes à traduire.

Dans cet ordre d'idées, nous avons opté pour l'analyse de différentes spécificités linguistiques et traductologiques de quelques stratégies de traduction lesquelles nous avons jugé les meilleures stratégies à utiliser par un traducteur isolé, qui se trouve

aujourd'hui face à de multiples problèmes d'ordre professionnel, économique et sociale.

Voué à travailler loin de toutes association ou réseau de traducteurs, le traducteur isolé doit assurer une productivité, voire une rentabilité stable de son travail de «Surtraducteur» contraint par le temps, et les besoins de son client.

Ce «Surtraducteur »n'a et n'aura pour allié que son savoir faire traductologique dans sa situation de traducteur isolé. Cela impliquerait le choix de différentes stratégies adéquates qui assureront sa survie professionnelle dans un monde caractérisé de plus en plus par l'esprit de l'association mutuellement et non pas *individuellement* productive.

Partant du principe qui veut que le temps ou les délais convenus de la remise des traductions, ainsi que les impératifs d'un client exigeant constitueront la base sur laquelle le traducteur établira sa stratégie de traduction et de productivité, nous avons constaté, d'après nos modestes lectures, qu'il y a trois stratégies qui pourront aider le traducteur isolé à accomplir son obligation, qui sont comme suit: traduction sélective par tri, traduction abrégée linéaire et traduction synthétique.

Les stratégies de productivité adoptées par les traducteurs isolés

Etant donné qu'il y a une corrélation entre la productivité et les stratégies de traduction à adopter dans une situation de travail qui implique forcément d'éventuels problèmes à résoudre, le traducteur isolé des réseaux de traducteurs ne pourrait améliorer le rendement de son travail que par son efficacité professionnelle à gérer toutes les contraintes qui entravent son travail. Cela ne se réaliserait que par l'utilisation de ces trois stratégies qui ont pour point commun l'économie et la contraction des informations des documents sources, ce qui impliquerait la bonne gestion de son temps de travail, car il aura plus de temps à traiter d'autres documents.

Avant de tenir compte de *la manière* dont chacune des stratégies assureront ou non la productivité et la rentabilité de l'entreprise d'un traducteur isolé, il serait impérativement important de souligner les spécificités de chacune de ces stratégies. Car, cette manière trouve sa source dans la nature de différentes caractéristiques de ces trois stratégies.

C'est ainsi que le traducteur isolé accorde de l'importance à une stratégie et non pas à une autre, en se penchant sur la nature de chaque stratégie à part, tout en se demandant si elle conviendrait à une situation professionnelle bien déterminée. Car la

stratégie est toujours parallèle à une situation qui implique souvent des problèmes éventuels à résoudre.

Selon Daniel Gouadec, la traduction sélective par tri des données constitue la stratégie qui répond au mieux aux besoins et aux intérêts d'un client, car elle ne fait que de lui représenter les informations pertinentes sous forme de tableaux, schémas graphiques, ou d'une fiche documentaire abrégée non rédigée, sans toutefois modifier le sens.²

Il en découle ainsi que le traducteur utilise une traduction matricielle, une notion issue d'un concept linguistique «matrice» qui veut dire «un arrangement ordonné d'un ensemble d'éléments».³

La notion de traduction matricielle est une notion qui renvoie à «toute traduction ayant donné lieu à un nombre élevé de réélaborations, adaptation, versions revues et corrigées.»⁴

Cela présuppose que le traducteur opère des transformations d'ordre linguistique comme par exemple la contraction des données. Donc, la traduction sélective par tri pourrait accroître considérablement la productivité du traducteur isolé en économisant le temps, parce qu'il n'a pas à rédiger l'intégralité du document ce qui nous conduit vers la notion de l'économie en traductologie.

Les stratégies de productivité adoptées par les traducteurs isolés

Notion qui consiste à exprimer la même chose qu'une autre langue mais avec des moyens linguistiques plus réduits.

La deuxième stratégie qui va dans la même perspective est la traduction abrégée linéaire qui consiste à transmettre la totalité des unités sémantiques du texte source par le biais de maints procédés à la fois linguistiques et traductologiques. L'un de ces procédés est la reformulation simplifiée de toutes les informations jugées pertinentes par le client, et que le traducteur isolé se trouve dans l'obligation de communiquer directement. Cela impliquerait l'absence de toute forme rhétorique, stylistique, ou esthétique dans le document à traduire, ce qui constitue un autre avantage pour le traducteur isolé qui vise productivité et rentabilité, donc rapidité et remise des documents dans les délais convenus afin de satisfaire les intérêts et les besoins d'un client potentiel.

Elle contribue à la productivité dans la mesure où le traducteur n'a qu'à transmettre le contenu sans prendre en considération les formes rhétoriques, stylistique ou esthétiques présentes dans le texte à traduire.⁵

Cela présuppose l'utilisation d'un autre procédé linguistique. Il s'agit tout simplement de ce

que l'on appelle le phénomène «d'économie linguistique». Le terme «économie» signifiant ici «ajuster ses dépenses linguistiques aux exigences d'une situation spécifique de communication».⁶

Dans le cas d'un traducteur isolé, il s'agit de communiquer et de transférer un document à un client donné dans une situation d'isolement relative, c'est-à-dire loin de toute forme de coopération entre plusieurs traducteurs regroupés en un seul réseau. Cela implique de bien déterminer les éléments pertinents du document à traduire. Eléments qui seront caractérisés de pertinents soit par le donneur du document, soit par la nature du texte lui-même.

Une fois que les composantes textuelles et les informations à transférer sont bien déterminées, le traducteur aura le temps de traiter d'autres documents, ce qui augmente indubitablement la rentabilité de son travail de longue haleine.

De même que la traduction abrégée linéaire, la traduction synthétique pourrait contribuer à la productivité de l'entreprise du traducteur isolé, par la diminution considérable du nombre des unités lexicales à transférer dans la langue cible, aussi bien que la paraphrase puisqu'elle est censée transmettre *directement* des données paraphrastiques à tous et à chacun.⁷

Les stratégies de productivité adoptées par les traducteurs isolés

Cependant, la traduction synthétique, contrairement à la traduction abrégée linéaire, pourrait bien prendre la forme d'une superposition de plusieurs unités sémantiques condensées en un seul ou plusieurs segments. Cette dernière caractéristique lui confère une autre dimension de productivité qui englobe rapidité et efficacité dans le transfert des données sans élimination ou omission. Le traducteur isolé pourrait ainsi satisfaire amplement les exigences de son client et constituer, par conséquent, une clientèle fidèle.

Mais en admettant qu'il en soit ainsi la manière dont chacune des stratégies assurerait ou non la productivité et la rentabilité du travail d'un traducteur isolé, il faudrait aussi tenir compte des imperfections de ces mêmes stratégies; c'est-à-dire que de telles stratégies fonctionnent seulement avec les textes informatifs comme par exemples: les brochures publicitaires, les textes pharmaceutiques, économiques, destinés à un public bien déterminé. Alors qu'elles ne pourraient en aucun cas s'appliquer aux textes littéraires vu les différentes formes de déformation qu'elles pourraient attribuer au texte littéraire surtout sur le plan rhétorique et esthétique.

Face à de telles imperfections la productivité du travail d'un traducteur isolé pourrait être entravée par la restriction et la délimitation de genre de textes

à traduire. Car il se trouverait devant l'obligation désavantageuse de traduire *exclusivement* un genre de texte bien précis.

Notes:

- 1- Clara FOG et Sierra CORDOBA SERRANO: *Dynamique historique des retraductions du Quijote en français: questions méthodologiques et premiers résultats*, Meta, volume 50, n 3, (Août 2005), P.2.
- 2- GOUADAC, Daniel: *Le traducteur, la traduction et l'entreprise*, AFNOR, Paris, 1989, P.38.
- 3- DUBOIS, J., Giacomo, M. et autres: *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, P.296.
- 4- Clara FOG et Sierra CORDOBA SERRANO: *Dynamique historique des retraductions du Quijote en français: questions méthodologiques et premiers résultats*, P.4.
- 5- Voir, GOUADEC, Daniel: *Le traducteur, la traduction et l'entreprise*, P. 26.
- 6- BENTOLILA, Alain: *Inégalités linguistiques*, Constructif, n°12- Novembre 2005, www.constructif.fr.
- 7- FUCHS, Catherine: *La paraphrase*, 1^e édition, Presses Universitaires de France, Paris, 1982, P.23.

**Les stratégies de productivité adoptées
par les traducteurs isolés**

Quelques références bibliographiques:

- Louise Hébert-Malloch: What Do We Know about a Translator's Day, Volume 49, n°4 (Décembre 2004).
- Neubert, Albrecht: *The Impact of Translation on Target Discourse: Text vs System*, Meta, Volume 35, numéro 1, 1990.
- Pilar Aguado-Giménez et Pascual-Francisco Pérez-Paredes: *Translation-Strategies Use: A Classroom-Based Examination of Baker's Taxonomy*, Volume 50, numéro 1 (Mars 2005).